

LES EFFETS DE LA MÉDIATION CULTURELLE:

PARTICIPATION, EXPRESSION, CHANGEMENT

FICHE PROJET _____

LES ATELIERS PARCELLAIRES

Un projet d'Oboro

Organisés par le centre d'artistes en arts visuels et médiatiques OBORO, Les Ateliers parcellaires est un projet de médiation culturelle qui a pour objectif l'apprentissage et l'appropriation de nouvelles formes d'expression en arts visuels, médiatiques et nouvelles technologies. Le projet a mobilisé des auteurs en résidence dans le programme Laboratoire parcellaire à Oboro.

Par le biais de visites guidées dans les lieux d'exposition d'OBORO, d'échanges avec des artistes, et d'ateliers de création (écriture, multimédia, vidéo, photo), les participants étaient initiés à la création artistique et sensibilisés à des univers de création multidisciplinaires. Les Ateliers parcellaires se sont déroulés en trois volets, de 2010 à 2012, chacun s'adressant à un public différent, pour un total de 62 participants.

Ce projet a été réalisé en collaboration avec les organismes communautaires Oxy-Jeunes

et La Porte Jaune, ainsi qu'avec les écoles FACE et Le Vitrail.

Projet financé sur 3 ans, dans le cadre du Programme montréalais d'action culturelle (15 000\$ x 3 ans).

OBORO

Fondé en 1982, OBORO est un centre d'artistes dont les activités se concentrent sur la production et la présentation de l'art, des pratiques contemporaines et des nouveaux médias. Ses activités se déploient dans le domaine de la recherche, de la production, de la présentation, de la diffusion et de la formation. OBORO est un organisme à but non lucratif inscrit au répertoire des entreprises d'économie sociale.

En tant que pôle de création et de diffusion, OBORO se donne comme mission de favoriser le développement des pratiques artistiques que ce soit à l'échelle locale, nationale ou internationale. En encourageant l'innovation, l'expérimentation, l'échange d'idées et de savoirs, OBORO entend soutenir la création dans le champ des pratiques culturelles actuelles. Ses actions sont guidées par un désir de susciter la réflexion tant à l'intérieur du domaine artistique que dans la société.

De nombreux projets de médiation culturelle ont lieu chaque année chez OBORO. Le laboratoire nouveaux médias, situé dans les locaux de l'organisme, est fréquemment mis à profit pour les activités de médiation culturelle. Ces projets s'inscrivent à plus long terme dans une démarche de développement de public.

ATELIERS PARCELLAIRES

Démarche générale

OBJECTIFS

VISÉES DU PROJET	
Perspectives	<ul style="list-style-type: none">• Développement de publics
Finalités	<ul style="list-style-type: none">• Éducation artistique et culturelle
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Contrer l'exclusion culturelle• Encourager la découverte ; faire connaître, initier• Partager, échanger ; mettre en lien individus, art, artistes• Développer un sens critique sur les arts et la culture• Pouvoir s'identifier, s'approprier et renforcer l'estime de soi• Créer un réseau, mettre en lien des organismes et des institutions, consolider les partenariats• Perfectionner l'expertise en médiation culturelle

PUBLICS

OBORO a cherché à cerner trois groupes moins bien desservis par la présence culturelle dans leur quartier ou en marge du milieu professionnel des arts visuels et médiatiques :

- les aînés (volet 1),
- les adolescents (volet 2),
- et les enfants (volet 3).

Ces divers groupes possèdent des spécificités à prendre en compte lors de la programmation des activités de médiation, de manière à offrir des activités accessibles et adaptées aux rythmes et ressources de chacun.

Les activités ont été développées par un médiateur culturel, qui assurait la coordination et la communication entre les différentes parties impliquées, soit OBORO, les artistes et auteurs, les organismes partenaires et les participants, tout en veillant au bon déroulement des activités.

ARRIMAGE À LA PROGRAMMATION DE L'ORGANISME

Les trois volets des Ateliers parcellaires (2010 – 2012) s'arriment à la programmation annuelle d'OBORO. Ils prennent appui sur un répertoire d'activités impliquant des artistes professionnels et des professionnels des arts : résidences d'artistes, expositions et programmation jeune public, notamment les séries Les ados à OBORO et Enfants et ados à OBORO.

Pour les Ateliers parcellaires, le principal point d'ancrage a été la résidence d'artistes intitulée le Laboratoire parcellaire. Il s'agit d'un projet de résidence et de publication hypermédiatique invitant quatre auteurs à explorer les activités et la programmation d'OBORO pour questionner la place de la littérature au sein des arts visuels et médiatiques. Les Ateliers parcellaires ont prolongé cette exploration en invitant les auteurs en résidence à intervenir dans des projets de médiation culturelle.

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

Volet 1 – Ateliers parcellaires – Les Aînés – Hiver & printemps 2010

PUBLIC

- Milieu communautaire
- Aînés et retraités
- Une vingtaine de participants de 60 ans et plus, membres du club social La Porte Jaune

OBJECTIFS

- Initiation à la pratique artistique par l'écriture créative
- Sensibilisation à la réception d'œuvres médiatiques

DISCIPLINE

- Littérature et multimédia

FORMAT

- 3 mois (mars 2010 à mai 2010)
- 5 rencontres bi-mensuelles + 1 fête
- Séances de 2h
- En alternance dans les locaux d'OBORO et de la Porte Jaune

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Une publication (50 exemplaires)
- Une fête

Volet 1 des Ateliers parcellaires, ce projet a mobilisé quatre auteurs (Daniel Canty, Chantal Neveu, Caroline Loncol Daigneault et Jack Stanley) en résidence à OBORO dans le cadre du Laboratoire Parcellaire. Durant 3 mois, les membres du club d'aînés La Porte Jaune ont été initiés à la pratique artistique par l'écriture créative lors d'ateliers encadrés par les artistes.

C'est en considérant que les aînés ont toute une expérience de vie à partager, et que le développement culturel de ce groupe de population peut réduire son isolement social, qu'OBORO a ciblé les aînés et retraités pour ce premier volet du projet.

Définies à la suite de plusieurs rencontres préparatoires entre OBORO et La Porte Jaune, les activités prenaient la forme de rencontres et discussions conviviales avec des artistes sur le mode d'ateliers d'écriture et d'art médiatique.

Les auteurs ont co-animé les ateliers bilingues en collaboration avec la médiatrice culturelle Jenna Dawn Maclellan. Avant le début du projet, la médiatrice a rencontré individuellement les auteurs afin d'en préciser les détails. Certaines séances ont aussi été accompagnées par la coordonatrice de la Porte Jaune et par son directeur.

Chaque séance se déroulait selon le plan suivant :

- Introduction à l'œuvre de l'auteur et à sa méthode de travail par la médiatrice ;
- Activité de yoga avec chaise ;
- Activité brise-glace permettant de se familiariser avec l'exercice d'écriture qui suit (théâtre, humour, jeux de groupe) ;
- Pause goûter ;
- Activité d'écriture créative autour du travail de l'auteur.

Les participants ont produit en moyenne un texte à chaque atelier, sans obligation. Les textes étaient partagés en groupe sous la forme d'une lecture à la fin de chaque séance. La médiatrice avait pris soin de créer une pochette d'information pour chaque participant : distribuée lors de la première séance, ils y conservaient leurs travaux.

Le choix des thèmes abordés correspondait à la démarche de chaque auteur professionnel. Les ateliers ont touché successivement les thèmes « Contextes et Commencements » (Jack Stanley), « Au rez des choses » (Caroline Loncol Daigneault et Jack Stanley), « Le groupe comme local » (Caroline Loncol Daigneault et Chantal Neveu), « L'individu comme local » (Chantal Neveu) et « Le corridor secret » (Daniel Canty). Certains participants ne souhaitaient pas faire de leur histoire de vie la matière première de l'écriture.

À la fin de la série d'ateliers, une fête a clôturé le projet. Une publication a été réalisée à partir d'extraits de textes écrits par les participants (50 exemplaires, comprenant un chapitre par auteur en résidence). Le choix de réaliser cette publication a été pris en cours de route par les participants. Une bibliothécaire de la Bibliothèque Atwater a accompagné le processus de publication.

Le travail avec les aînés implique de prendre en compte leurs capacités de déplacement limitées, surtout en saison hivernale : pour cette raison, les ateliers prévus par OBORO en hiver ont été reprogrammés au printemps, et un transport collectif en taxi a dû être organisé pour faciliter la venue des participants. L'intégration des activités de médiation culturelle avec la routine de vie des aînés doit aussi être pensée avec soin : un goûter préparé par la médiatrice lors de la pause permettait de s'inscrire dans la continuité des habitudes du groupe. Par ailleurs, la spécificité des courbes d'apprentissage chez les aînés et leur degré de familiarité avec les nouvelles technologies nécessitent une formule adaptée pour pouvoir expérimenter la création en arts médiatiques.

Partenaires :

Club d'aînés La Porte Jaune (recrutement des participants, utilisation des locaux)

Volet 2 – CinHochelaga – Les Ados – Automne 2010

PUBLIC

- Milieu scolaire, niveau secondaire
- Adolescents
- 14 élèves (15 à 18 ans) de l'école alternative Le Vitrail

OBJECTIFS

- Initiation à la création artistique multimédia par l'écriture et la création de courtes vidéos
- Sensibilisation à la réception d'œuvres médiatiques

DISCIPLINE

- Cinéma, vidéo, écriture, photographie

FORMAT

- 2 mois (du 20 octobre 2010 au 15 décembre 2010)
- 5 rencontres hebdomadaires + 1 fête
- Séances de 2h à une journée
- À l'école puis dans les locaux d'OBORO

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Six vidéos
- Une fête

Depuis 2007, OBORO s'engage auprès des adolescents dans le cadre de multiples projets de médiation culturelle. Considérés comme les artistes et les travailleurs culturels de demain, les adolescents font l'objet d'une attention particulière de la part d'OBORO dans sa programmation annuelle. Pour entrer en contact avec l'école Le Vitrail, OBORO s'est associé à Oxy-Jeunes, un organisme communautaire visant à créer des ponts entre des groupes d'adolescents et des artistes ou organismes culturels.

Volet 2 des Ateliers parcellaires, le projet CinHochelaga invitait les élèves d'une classe de l'école alternative

Le Vitrail à faire une incursion poétique et cinématographique dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, où se situe leur école. En faisant appel à la mémoire des lieux, cet atelier de création explorait la psychogéographie du quartier. L'activité s'inspirait du film *La Jetée* de Chris Marker pour initier les participants à la méthode de création vidéo par photo montage et écriture de scénario.

Le projet a été coordonné par le médiateur culturel Pierre Beaudoin en collaboration avec l'auteur Daniel Canty, alors en résidence au Laboratoire Parcellaire. Le professeur de français de l'école a également accompagné l'atelier.

Le projet s'est déroulé en 5 étapes :

1 / (à l'école, 2h) cartographie du quartier à partir d'une carte « muette » d'Hochelaga : les participants devaient identifier de mémoire les lieux significatifs, raconter leur expérience vécue du quartier, repérer des liens narratifs entre les récits personnels et former des équipes de tournage ;

2 / (à l'école, 3h) présentation du film *La Jetée* par Daniel Canty et discussion sur l'imaginaire du quartier, idéation en groupes réduits pour créer une histoire à raconter ;

3 / (dans le quartier, 3h) récolte du matériel visuel par prises de vue avec une caméra jetable de 24 poses dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve ;

4 / (à OBORO, 3h) scénarisation du micro-récit, initiation au traitement de l'image, du son et de la narration ;

5 / (à OBORO, 2 jours) réalisation dans les studios d'OBORO : numérisation des photos, enregistrement audio, montage sur ordinateur du scénarimage final, accompagnement par l'équipe du laboratoire nouveaux médias.

Six courtes vidéos ont été produites en équipe. Une fois terminées, elles ont été présentées à OBORO lors d'une fête célébrant la fin du projet, et projetées par la suite aux élèves d'une autre école en visite à OBORO.

L'organisation des rythmes scolaires est une contrainte à laquelle artistes et médiateurs doivent s'adapter. Dans le cas d'une école alternative, le défi consiste à s'adapter à la spécificité des méthodes scolaires et à faire preuve de souplesse dans les modalités de déroulement de l'activité. La collaboration avec l'enseignant peut aider à intégrer harmonieusement l'organisation des activités de médiation dans le cadre disciplinaire du milieu scolaire (plus ou moins ouvert en fonction des méthodes d'apprentissage classiques ou alternatives, et en fonction de l'approche de chaque enseignant) ainsi que dans la routine des jeunes.

Partenaires :

- Oxy-Jeunes
- École Le Vitrail (recrutement des participants, utilisation des locaux)

40. Paysages urbains



Carte des paysages urbains de Hochelaga-Maisonneuve
Source: *Portrait 2009 du quartier Hochelaga-Maisonneuve* (CDLCHM)

Volet 3 – Le Vaisseau – Les Enfants – Printemps 2012

PUBLIC

- Milieu scolaire, niveau primaire
- 20 élèves (8 à 11 ans) de l'École FACE proposant une spécialisation beaux-arts

DISCIPLINE

- Conte, multimédia

OBJECTIF

- Sensibilisation à l'appréciation de l'art sonore via la découverte d'une exposition
- Initiation à la création sonore, à l'écriture et aux nouveaux médias

FORMAT

- 1 mois (19 mars 2012 au 24 avril 2012)
- 3 rencontres hebdomadaires + 1 fête
- Séances de 2h30 à 4h
- À l'école et à OBORO

PRODUCTION ET RESTITUTION PUBLIQUE

- Un conte audio sur CD accompagné d'un livret illustré
- Une fête

Volet 3 des Ateliers Parcellaires, ce projet proposait une expérience de découverte et de création en lien avec l'exposition *Sublimation: une expérience de l'immersion*, présentée du 3 mars au 7 avril 2012 à OBORO. Ce volet s'inscrit dans la programmation de la série Enfants et ados à OBORO.

Guidés par la médiatrice Jenna Dawn Maclellan et l'auteure et conteuse Caroline Loncol Daigneault, 20 enfants scolarisés à l'école FACE ont créé un conte audio sur CD intitulé *Le Vaisseau*, accompagné d'un livret illustré. L'atelier consistait en une immersion dans les espaces d'exposition d'OBORO, couplée à une initiation participative à l'art contemporain, aux nouveaux médias, à l'art sonore et à l'écriture littéraire.

OBORO a approché plusieurs établissements scolaires avec un document promotionnel. Une fois le partenariat établi avec l'école FACE, l'auteure Caroline Loncol Daigneault a rencontré Frances Jobin, co-commissaire de l'exposition *Sublimation*, afin d'intégrer l'esthétique de l'exposition dans le travail d'écriture de son conte pour enfant. La médiatrice Jenna Dawn Maclellan a ensuite construit les activités de médiation à partir du conte écrit par l'auteure tout en s'inspirant de l'exposition *Sublimation*. Quatre bénévoles ont été recrutés pour accompagner les activités avec les enfants. Un technicien d'OBORO a également apporté son soutien lors des ateliers. Les vingt élèves étaient répartis en quatre équipes de cinq enfants, accompagnés d'un bénévole.

Par le biais d'une expérience immersive, le projet a pris la forme d'activités de lecture, d'exercices d'écriture, de production et d'enregistrement de sons, de discussion, de réflexion et de dessin pour découvrir et illustrer le conte de Caroline Loncol Daigneault. Métaphore de la galerie d'exposition d'OBORO, la figure du Vaisseau a embarqué les enfants à la découverte d'un univers artistique, littéraire et sonore.

« *Chacune des œuvres exposées dans le cadre de Sublimation: une expérience de l'immersion est d'abord et avant tout une expérience, une expérience qui doit être vue, entendue, et surtout ressentie* » (H. Frosi, F. Jobin et Y. Novak, commissaires).

Pour immerger les enfants dans l'univers du conte et du Vaisseau, participants et encadrants ont chacun endossé un rôle fictif: les élèves étaient des moussaillons, les bénévoles (costumés) étaient des matelots, la médiatrice était le capitaine, l'artiste le gardien de phare, la professeure le veilleur, et le responsable du studio de son à OBORO était le « pirate sonore ».

Si l'intervention dans le milieu des garderies a été envisagé au début du projet, rapidement les organisateurs ont posé le constat que les capacités d'investissement de la part d'enfants en bas âge ne correspondaient pas aux activités de création que l'artiste souhaitait développer. Réorienté vers les enfants du primaire, le volet 3 a finalement touché des enfants de 8 à 11 ans.

Le projet s'est déroulé en trois séances d'ateliers intensifs, suivis d'une fête:

1/ (à l'école, 4h) présentation du projet, mini-activité de création, écoute du premier chapitre du conte lu par l'auteure, activité de dessin, séance sur l'art sonore et les outils d'enregistrement sonore, formation des équipes, identification des sons présents dans le conte et tâche d'apporter des objets émettant des sons pour la prochaine séance.

2/ (à OBORO, 3h30) découverte de la galerie à OBORO (représentant l'espace du *Vaisseau* dans le conte) et de l'exposition *Sublimation*, lecture du deuxième chapitre du conte par l'auteure, cartographie de l'espace de la galerie, découverte des sons dans le silence, initiation aux outils d'enregistrement et idéation pour l'illustration sonore du conte.

3/ (à OBORO, dans le laboratoire nouveaux médias, 3h30) découverte du studio de son, récitation du conte et enregistrement en studio des sons accompagnant le conte, création de dessins.

4/ (à l'école, 2h30) présentation festive du CD + livret combinant conte oral illustré par les sons des enfants et conte écrit illustré par leurs dessins, distribution aux enfants, discussion et retour sur expérience.

L'équipe d'OBORO a apporté la touche finale (arrangements sonores et montage graphique) pour la réalisation du produit.

Extraits :

« *Parcourant les mers sur leur Vaisseau chargé à bloc, vingt moussaillons, quatre matelots, un veilleur et leur capitaine perdent malencontreusement l'ensemble de leur cargaison. Ils doivent alors se familiariser avec le vide, l'immobilité et le silence apparent d'un bateau.* »

« *Tout allait rondement, bruyamment, jusqu'à ce jour de mars où... Patatras ! La quille du bateau se fendit, cédant au poids des choses. Le bateau, trop lourd, avait heurté les fonds marins et s'était ouvert.* »

« *Écoutez. Nos cartes de navigation ne sont plus à jour, il nous en faut des nouvelles. Répartissez-vous, occupez l'espace. Nous ferons l'inventaire de ce territoire qui est le nôtre. Tous les détails de cette pièce seront inspectés. Je mettrai ma main au feu qu'il, s'y cache des trésors insoupçonnés.* »

« *Quelques heures passèrent, d'abord en silence, pareilles les unes aux autres. Progressivement, des griffonnements d'abord légers puis de plus en plus appuyés et énergiques se firent entendre. Sur les feuilles, de mystérieux réseaux de lignes se traçaient. Tout doucement, de nouvelles cartes de navigation prenaient forme. Et l'espace du Vaisseau que l'on croyait d'abord vide se révéla habité d'une quantité phénoménale de signes.* »

« *C'est ainsi que les membres de l'équipage ne prirent pas le large, mais saisirent le secret des nouvelles cartes de navigation : plus qu'un panier pour ramasser et contenir, le Vaisseau est un instrument (ni vide, ni silencieux, ni immobile) grâce auquel on entend les images, et surtout, on voit les sons.* »

L'école FACE, qui a répondu à l'appel lancé par OBORO, met l'accent sur l'apprentissage des beaux-arts et les expériences artistiques collectives. En milieu éducatif, le cadre d'apprentissage dans lequel baignent les jeunes participants tend à favoriser les activités d'initiation. Les professeurs sont toutefois des intermédiaires précieux pour susciter l'attention et l'implication des élèves. Leur engagement auprès des médiateurs tend à faciliter le processus, notamment pour informer les médiateurs de la présence d'élèves nécessitant une attention particulière (troubles de l'attention, handicaps ou autres) afin d'aider à l'accompagnement de ces enfants, mais aussi pour favoriser le contact avec les parents lorsque des autorisations doivent être obtenues.

Partenaires :

- École FACE (recrutement des participants, utilisation des locaux)

Sublimation : une expérience de l'immersion

Exposition du 3 mars au 7 avril 2012, OBORO

L'exposition *Sublimation* a été conçue comme une réponse à la notion d'« environnement sublime ». Le travail des artistes présentés « met en avant une saturation des paysages sonore et visuel, enveloppant et submergeant le public. (...) Les six œuvres présentées dans le cadre de *Sublimation* explorent la notion du sublime par le biais de constructions d'environnements expansifs, saturés et méditatifs. Chacune d'entre elles met en valeur une compréhension et une appréciation singulières de l'expérience multisensorielle ».

Commissaires :

Helen Frosi, France Jobin et Yann Novak

Artistes exposés :

Mark + Laura Cetilia (USA), Ryan Connor (USA), Robert Crouch (USA), Gary James Joynes / clinker (CAN), Mimosa | Moize (TWN / GBR), Tu M '(ITA)

Performances audio :

Robert Crouch (USA), David Kristian (CAN), Mimosa | Moize (TWN / GBR)

Séances d'écoute :

Katherine Bennett (USA), Celer (Will Long | Danielle Baquet-Long) (USA / JPN), Stéphane Claude (CAN), Heribert Friedl (AUT), Scant Intone (Constantine Katsiris) (CAN), Robin Parmar (GBR / CAN / IRL), Tomas Phillips | Craig Hilton (USA), Tom White (GBR)